

Histoire, géographie et géopolitique du monde contemporain

Copie de candidat

La copie publiée ci-dessous est l'une des deux qui, parmi les candidats intégrés à l'ESSEC, a obtenu la note 20. L'excellence est toujours relative, particulièrement dans la logique d'une épreuve de concours en quatre heures.

La très bonne compréhension du mot rôle et de son emploi au pluriel, n'exclut pas des maladresses sur la puissance des firmes européennes (que doivent-elles à l'UE ?), sur la Francophonie, sur le fonctionnement de l'espace communautaire comme une mondialisation à l'échelle régionale. Ni même un contresens puisque c'est par sa gestion restrictive de l'immigration extracommunautaire que l'UE joue un rôle important. On peut également déplorer la lacune sur la politique commerciale commune et le silence sur la question de la souveraineté nationale.



«Quels rôles pour l'Union Européenne dans la mondialisation et le jeu des puissances ?»

En 1991, l'adoption du traité sur l'Union Européenne par le conseil européen de Maastricht donne une nouvelle ampleur à la construction européenne. Il s'agit, en effet, de renforcer la coopération dans la justice et les affaires intérieures, doter l'Union d'une politique extérieure de sécurité commune, et d'étendre les compétences communautaires. Le traité de Maastricht fixe donc de nouveaux objectifs à l'Europe : l'intégration politique est perçue comme indispensable à la puissance européenne. L'Europe unie défend ainsi une vision particulière de la puissance : elle cherche à s'affirmer dans la mondialisation, c'est-à-dire l'accélération des flux à travers le monde, parce qu'elle considère l'économie comme la condition indispensable à son influence mondiale. L'Europe se veut donc porteuse d'un rôle, c'est-à-dire d'une fonction particulière, basé sur l'arme économique, lui donnant ainsi les moyens de s'affirmer dans la mondialisation et le jeu des puissances, ou jeu d'influences entre pays.

Cette défense d'un rôle spécifique a-t-elle permis à l'Union européenne d'occuper une place indispensable dans la mondialisation et le jeu des puissances ?

L'Union européenne se veut en effet porteuse d'un rôle particulier dans la mondialisation et le jeu des puissances : elle défend la vision d'une puissance capable de s'imposer par l'économie. Pourtant, il existe de nombreux obstacles qui nuisent à ce caractère spécifique de l'Union européenne, alors obligée de redéfinir son rôle. Ainsi, l'Union européenne joue aujourd'hui des rôles contrastés, de par la multiplicité des acteurs et suivant les différentes régions du monde.



Dès le début des années 1990, l'Union européenne cherche à s'affirmer comme un acteur majeur dans la mondialisation : c'est parce qu'elle joue le rôle d'une puissance économique, ainsi capable d'imposer son point de vue dans le jeu des puissances.

L'Union Européenne est perçue par ses acteurs comme le moyen de s'affirmer dans la mondialisation et d'exister politiquement dans le jeu des puissances. En 1991 disparaît l'URSS, laissant alors les Etats-Unis seuls, en position d'hyper puissance. Par le traité de Maastricht, le conseil européen donne, la même année, à l'Europe une nouvelle ampleur marquée de l'approfondissement du projet européen et l'intégration politique. L'Union européenne donne un poids politique sans commune mesure aux pays européens, alors capables de contrebalancer la puissance étatsunienne, et de prendre place dans le jeu des puissances. Mais l'Union européenne est aussi un moyen pour les pays européens de s'affirmer dans la mondialisation. Tout d'abord, l'Union européenne introduit et encourage le processus d'intégration à l'échelle régionale : ainsi, l'espace Schengen entre en vigueur en mars 1995 abolissant les frontières physiques au sein de l'Union européenne et décrétant la libre circulation des hommes. Ensuite, l'Union européenne permet aux pays européens de rester compétitifs dans la mondialisation. A ce titre, la politique agricole commune, amorcée dès 1962, fut un des grands chantiers de l'Union européenne : elle permet, grâce à des subventions, aux agriculteurs européens de rester compétitifs à l'échelle mondiale. L'Union européenne a donc permis l'affirmation à l'échelle mondiale de l'Europe, tant dans la mondialisation que dans le jeu des puissances.

Cette intégration de l'Union européenne dans la mondialisation lui permet ainsi de jouer plusieurs rôles. Au niveau économique tout d'abord, l'Union européenne joue un rôle déterminant : elle est l'un des trois pôles de la Triade avec les Etats-Unis et le Japon. Ce rôle économique est également celui des firmes européennes : ainsi, Nokia, entreprise finlandaise siégeant à Espoo, détient 35% des parts de marché en téléphonie mobile et est le leader mondial dans son domaine. L'Union européenne joue également un rôle politique dans la mondialisation : elle est ainsi un modèle pour la réorganisation et l'insertion des continents dans la mondialisation. En 1994, est signé par exemple un traité à Ouro Preto par lequel le Mercosur se dote d'une personnalité juridique sur le modèle de celle de l'Union européenne. L'Union européenne joue un rôle dans la mondialisation migratoire. L'Union européenne est en effet réceptrice de flux migratoires nombreux et par exemple touristiques : la France est ainsi le pays touristique le plus visité au monde. L'Union européenne joue également un rôle moteur pour les flux migratoires à longue durée, ainsi l'Europe s'est dotée récemment d'une carte bleue afin de faciliter l'accueil des travailleurs qualifiés.

Ainsi, par son rôle important dans la mondialisation, l'Union européenne fait valoir une autre forme de la puissance : celle d'une puissance capable de jouer un rôle dans le jeu des puissances par l'arme économique et un recours limité au hard power (J Nye). En effet, parce que la puissance nucléaire est telle que l'affrontement direct est devenu impossible, l'Union européenne affirme un rôle spécifique dans le jeu des puissances. L'Europe valorise ainsi sa puissance économique pour jouer un rôle diplomatique. Elle est par exemple l'une des principales puissances donatrices au monde, notamment par le biais du FED (Fonds Européen de Développement). La puissance économique de ses firmes lui permet également de valoriser une influence géopolitique : Ainsi, le groupe français Bolloré contrôle les plus grands ports d'Afrique de l'Ouest dont Abidjan en Côte d'Ivoire et prévoit de s'implanter à l'Est avec le port de Berbera en Somalie. L'Union européenne se veut également porteur d'un rôle normatif, si l'on reprend l'expression de Ian Manners. Ainsi, l'Europe joue un rôle actif dans le développement durable, imposant par exemple une double coque à ses navires pour lutter contre les marées noires. L'Union européenne adopte, suivant la même logique, une stratégie européenne de développement durable à Göteborg en 2001. L'Union européenne valorise enfin un rôle culturel, fondé sur le soft power. On peut aussi penser à la francophonie, héritage culturel valorisé par la France.

L'Union européenne revendique donc plusieurs rôles dans la mondialisation et le jeu des puissances. Cette ambition est cependant mise à mal par de nombreux obstacles.



Il existe en effet de nombreux obstacles à ces rôles de l'Union européenne. Pour ne pas jouer un rôle secondaire, elle est alors obligée de se redéfinir.

Il existe de nombreux heurts au rôle économique et géopolitique de l'Union européenne.

Tout d'abord, l'Union européenne n'a pas forcément renforcé le rôle de l'Europe dans la mondialisation. On dénonce ainsi par exemple une Europe forteresse, repliée sur elle-même, et donc non ouverte à la mondialisation. Ainsi, les accords de Schengen furent par exemple accompagnés par la mise en place du SIS (Système informatisé de Schengen), contrôlant les mouvements à l'intérieur de l'espace, ainsi que par un raidissement des contrôles aux frontières, comme en témoigne l'exemple des murs de Ceuta et Melilla.

Ainsi, le rôle économique de l'Union européenne est autant régional que mondial. Les délocalisations se font par exemple à l'échelle européenne avec Philips à Lodz en Pologne ou Renault à Mioveni en Roumanie.

Enfin pour jouer un rôle dans le jeu des puissances, l'Europe pâtit d'une faiblesse de son hard power : elle ne peut ainsi mobiliser que 50 000 à 60 000 hommes sur un temps réduit.

A cause de ces faiblesses, l'Europe joue donc un rôle secondaire dans la mondialisation et le jeu des puissances. L'Europe est par exemple fortement concurrencée dans le cadre de la mondialisation par la montée en puissances de pays émergents comme la Chine, l'Inde ou le Brésil : un ouvrier chinois coûte par exemple dix fois plus cher à l'heure qu'un ouvrier européen. L'Europe joue également un rôle secondaire dans le jeu des puissances, dominée par exemple par les Etats-Unis. De nombreux exemples témoignent en effet d'une Europe fortement atlantiste. Ainsi, le conflit européen en Yougoslavie du début des années 1990 a vu l'échec d'un rôle géopolitique européen et a nécessité l'intervention américaine pour signer les accords de Dayton de 1995. Cette vision d'une Europe atlantiste est encore vraie aujourd'hui = ainsi, la France a fait son retour en 2009 dans le commandement intégré de l'OTAN. Le rôle géopolitique de l'Europe est enfin critiqué : on dénonce par exemple la politique d'aide européenne comme un nouvel impérialisme et on dénonce la réaction tardive de l'Europe face à la situation de crise au Darfour.

Cette conscience d'une faiblesse européenne explique la mobilisation de l'Europe afin de redéfinir son rôle dans la mondialisation et le jeu des puissances. L'Europe cherche ainsi par exemple à surmonter ses divisions internes qui nuisent à la pertinence de son rôle géopolitique. Ainsi le traité de Lisbonne est entré en vigueur en décembre 2009 et répond au « non » français et hollandais de mai-juin 2005. Le traité de Lisbonne dote donc l'Union européenne d'une constitution, d'un poste de président du conseil européen et d'un poste de représentant des affaires étrangères de l'Union : il s'agit, par l'intégration politique, de renforcer la cohérence du rôle de l'Union européenne dans le jeu des puissances. Ce nouveau rôle de l'Europe est également marqué d'une volonté de faire entendre sa voix : ainsi en avril a lieu le sommet du G20 à Londres, dans lequel l'Union européenne dispose d'un représentant : l'Europe désire donc renouer avec un rôle géopolitique important par la redéfinition de sa place dans la mondialisation et le jeu des puissances.

Par la redéfinition de son rôle, l'Union européenne a ainsi pu surmonter une série d'obstacles : elle entretient aujourd'hui plusieurs rôles selon les régions du monde.

En effet, l'Union européenne joue aujourd'hui des rôles contrastés dans la mondialisation et le jeu des puissances, particulièrement suivant les régions du monde.

L'Union européenne joue, premièrement, un rôle différent dans la mondialisation et le jeu des puissances de par les divergences qui existent entre les pays européens. Ainsi, la guerre en Irak de 2003 a mis en relief les rôles divergents existant au sein de l'Union européenne. La guerre a en effet séparé ceux qui étaient pour une intervention armée comme le Royaume-Uni, et ceux qui s'y opposaient, comme la France et l'Allemagne. S'opposent ainsi un rôle militaire et un rôle pacifique de l'Union européenne, c'est-à-dire que s'oppose la vision d'une Europe qui cherche à s'imposer dans le jeu des puissances en privilégiant le Hard Power, contre celle d'une Europe pacificatrice. Les pays européens sont également divisés dans le cadre de la mondialisation et des échanges commerciaux. Prenons l'exemple des échanges énergétiques ; la question du gaz russe divise ainsi les pays européens avec, par exemple l'Allemagne et l'Italie, qui choisissent de signer

des contrats avec la Russie alors même que le gaz russe est source de tensions au niveau européen. Les rôles de chaque pays divergent donc au sein de l'Union européenne, aussi bien dans la mondialisation que dans les jeux de puissance.

Le rôle de l'Union Européenne diffère également suivant les régions du monde. Ainsi, le rôle est avant tout économique en Asie, grâce à l'instauration d'un dialogue avec l'ASEM (Asie-Europe Meeting).

L'Europe a, par exemple, signé un contrat de transfert de technologie avec la Chine contre l'installation d'une chaîne de montage de l'A380 à Tianjin. L'Union Européenne entretient également un rôle économique avec l'Amérique Latine, dont elle est l'un des premiers clients et avec qui elle a signé un partenariat stratégique et économique. Après une gestion diplomatique et financière des problèmes de développement et des conflits africains, l'Union européenne développe de plus en plus un rôle commercial avec l'Afrique : il s'agit de passer de l'aide au partenariat avec la signature par exemple en 2000 des accords de Cotonou.

Le rôle est davantage géopolitique vis-à-vis des Etats-Unis, suivant le principe du Soft balancing de Robert Pape avec, par exemple la défense d'une vision différente à l'ONU et une prise de position contre le militarisme américain. L'Union européenne joue enfin un rôle géopolitique avec ses périphéries proches, qu'elle essaye de garder son influence économique et politique par le biais de la PEV (Politique Européenne de Voisinage) avec des pays d'Europe de l'Est (Ukraine, Biélorussie), la Syrie, et trois pays du Caucase, ou encore avec l'UPM (Union Pour la Méditerranée), avec la rive Sud de la méditerranée. Quant au dossier israélo-palestinien, l'Union européenne doit faire face à un rôle géopolitique diminué face à la prise de contrôle des Etats-Unis sur la région. Il y a donc un véritable jeu de l'Union européenne dans le monde, et des rôles différents selon les régions.

L'Union Européenne est enfin elle-même dépendante d'un jeu de puissance, et son rôle reste influencé par la présence, ou non, de concurrents extérieurs. Ainsi, le rôle économique et politique de l'Europe en Afrique est de plus en plus concurrencé par un jeu de puissance. C'est tout d'abord les Etats-Unis, qui ont décrété le pétrole africain comme un enjeu stratégique, devant atteindre 25% de leurs importations pour faire face à l'instabilité au Moyen-Orient. C'est également le cas de la Chine, de plus en plus présente en Afrique, aidant les pays contre la reconnaissance de Taiwan comme province chinoise. Ainsi, l'enjeu pour l'Union européenne reste d'affirmer son rôle dans ce jeu de puissance. Ainsi, la guerre en Géorgie marque une victoire pour l'Europe. Face aux volontés indépendantistes de l'Ossétie et de l'Abkhazie à l'été 2008 et l'intervention russe, l'Union européenne a, pour la première fois, réussi à affirmer son rôle diplomatique en Europe et relève le défi de l'Union.



En conclusion, la puissance économique de l'Union européenne lui permet de jouer plusieurs rôles, à la fois économiques, politiques, culturels, voire géopolitiques. Ces rôles se heurtent cependant à de nombreux obstacles qui restent un défi à relever si l'Europe souhaite jouer un rôle cohérent dans le monde entier. Robert Kagan parle d'une Europe partageant une vision « kantienne » du monde par rapport à la vision « hobbesienne » des Etats-Unis. Ce rôle pacificateur de l'Europe est-il tenable à terme ? Ne peut-on pas y voir au contraire le signe d'un aveu de faiblesse ?